

Bonjour à votre belle équipe et merci pour votre temps.

Je suis productrice maraîchère à Saint-Valentin.

L'énergie éolienne est une énergie propre et durable dont je fais la promotion mais je trouve que la gestion qu'on en fait pourrait être en harmonie avec la ligne de conduite qu'on s'est donné en nationalisant l'hydroélectricité en 1963, ligne de conduite qui fait la fierté de beaucoup de québécoises et de québécois. Je crois après avoir entendu l'argumentation du représentant d'Hydro-Québec, qu'il est grand temps pour notre gouvernement de revoir ses politiques et de concrétiser les demandes et vues de sa population.

L'autre matin, je saluais le lever du soleil et mon attention a été retenue par les lignes électriques et ses poteaux. On s'est adapté à leur présence. La journée suivante, en nous dirigeant vers Québec, mon attention a été captée par les tours de cellulaires. Elles se sont érigées sans qu'on en fasse de cas car elles répondent à un besoin qu'on a su créer chez la population. Et, quels besoins combleront les éoliennes au Québec? Faire de l'argent en vendant l'énergie à nos voisins est une valeur que l'on valorise de moins en moins et encore moins si l'entreprise qui utilise cette ressource naturelle est privée.

Elle se veut une énergie verte, peut-être devra-t-elle commencer par s'allier à des projets verts? Elle serait plus facilement acceptable par nos populations.

Saint-Valentin est ouvert à l'idée d'énergie verte, peut-être deviendra-t-il un village témoin. L'énergie ainsi produite pourrait servir à des projets répondant aux différents besoins de sa population en priorisant les deux premiers : la qualité de l'air à respirer et celle du boire et manger. Des tracteurs électriques amélioreraient grandement la qualité du travail aux champs, plus de gaz d'échappement et ses odeurs nauséabondes nocives pour la santé. Et, les autos électriques suivront rapidement et peut-être aussi les bateaux.

Notre eau de consommation est de moins en moins recommandée. Les pluies acides et les sources de pollution multiples l'affectent beaucoup. Un système centrale à l'édifice municipal permettrait à notre population de s'offrir ce qu'il y a de mieux pour aider à satisfaire le volet boire de leur deuxième besoin fondamental et aussi collaborer à la santé de la planète :

moins de bouteilles de plastique. Le pays de notre ville-sœur, le Japon a déjà développé des systèmes très efficaces pour une eau de qualité.

Sakuto-Cho, notre ville sœur, a été fusionnée à cinq autres villes et porte maintenant le nom de Mimasaka. Elle se situe dans la préfecture d'Okayama. Sur la carte, il faut regarder sur l'île de Honshu, à 500 km à l'est de Tokyo, à 100 km au nord est d'Osaka, et à plus de 750 km de la préfecture de Fukushima, reconnue aujourd'hui à cause du tremblement de terre, du tsunami, et du désastre nucléaire en cours.

Je crois que l'énergie éolienne permettra à différents projets respectueux de notre environnement de s'épanouir. Comment le partenariat s'organisera-t-il, je ne le sais pas encore mais j'ai confiance en notre créativité. Les entreprises vertes visant l'objectif : « Avec Amour pour la Santé du Monde » sont de plus en plus nombreuses au Québec. La participation à l'EXPO MANGER SANTÉ ET VIVRE VERT en est un bon exemple. Le support de l'énergie éolienne à leur pérennité l'aidera à se faire connaître de la population qui l'apprivoisera tout doucement. Peut-être deviendra-t-elle aussi un besoin?

Mon cheminement personnel m'amène à vous suggérer comment elle pourrait aider le volet alimentaire du deuxième besoin fondamental. Elle pourrait fournir l'énergie pour développer des serres et des fermes expérimentales en permaculture. On encouragerait le partenariat ville-campagne avec objectif d'apporter une alimentation de qualité dans l'assiette d'une majorité et ainsi rapprocher la population du concept de la terre à l'assiette. Il y a 50 ans, 50% de notre population côtoyait la terre : on savait dire MERCI et il y avait beaucoup moins de maladies. Quand est-il aujourd'hui? Savez-vous comment j'ai découvert la permaculture? J'ai lu, en une seule nuit, tellement c'était captivant le livre d'un chimiste japonais retourné à la terre pour en prendre bien soin avec cette méthode et au matin, j'ai dit à mon mari que j'avais l'impression que j'allais le rencontrer et trois semaines après on gagnait un voyage au Japon. Notre ville-sœur nous a organisé un séjour d'une semaine sur la ferme du garçon de M. Fukuoka. La permaculture devient une pratique agricole de plus en plus utilisée à travers le monde. Essayons, nous aussi au Québec, de l'adopter et la qualité des aliments qu'elle nous donne est exceptionnelle. Et, s'ils sont transformés par la déshydratation, il garde cette qualité. Je l'ai vérifié en plantant mes tranches de tomates déshydratées. Chaque semence qui s'y trouvait m'a donné un plant de tomates en très bonne santé et productif. Cette technique

de transformation alimentaire est utilisée en Asie depuis des siècles. On voit beaucoup d'aliments déshydratés dans les épiceries du quartier chinois de Montréal. L'énergie éolienne pourrait nous aider à développer ces pratiques vertes qui nous aideront à collaborer à notre future souveraineté alimentaire où tous, riches et pauvres, auront le choix de la meilleure qualité.

Mon expérience de près de 15 ans comme infirmière dans les urgences m'a conscientisée à l'urgence d'une nouvelle approche de la santé. Les soins que nous donnerons à la terre et à ce qu'elle nous offre y collaboreront. Et, j'espère que des centres de santé s'inspirant de l'Institut Hippocrate en Floride naîtront dans plusieurs villages au Québec avec plusieurs jardins de plantes médicinales qui collaboreront aussi à nous donner une autonomie pour notre santé. On pourrait aussi y faire du coaching en alimentation-santé. Des centres ÉDUC-ACTION pourraient aussi voir le jour pour rapprocher nos enfants de la nature qui les nourrit. Ils n'ont plus tous des « matantes » et des « mononcles » avec des jardins à la ferme.

Et, toujours avec l'objectif : « Avec Amour pour la Santé du Monde », et parce qu'on s'appelle Saint-Valentin, on pourrait également viser développer des mariages verts, cette approche de la vie de couple est très populaire en France et, de plus en plus en Allemagne. Au Québec, le village de l'Amour est l'endroit idéal pour initier un tel projet qu'on vise garder vert de A à Z.

Et, je tiens à souligner que toutes ces idées d'entreprises vertes visant l'objectif : « Avec Amour pour la Santé du Monde » pourraient avoir le support de l'énergie éolienne à leur pérennité. Elle se fera ainsi connaître à la population qui l'apprivoisera tout doucement. Peut-être deviendra-t-elle essentielle pour répondre harmonieusement à nos deux premiers besoins fondamentaux : respirer un air de qualité ainsi que boire et manger ce qu'il y a de mieux.

Votre visite pour la séance d'information m'a beaucoup conscientisée aux différents volets du projet. Et, écouter la présentation des mémoires a bien complété cette prise de conscience. Que de travail et que d'émotion. J'ai trouvé que vous avez une très belle approche pour chaque intervenant. Félicitations! Et continuons de collaborer « Avec Amour pour la Santé du Monde ».

On accomplit de grandes choses dans différents milieux : les arts, la technologie et autres. Donnons-nous la main comme nos grands-parents qui

faisaient des « bees » et conscients de l'importance de bien prendre soin de notre environnement, priorisons les approches qui répondent le plus harmonieusement à nos deux premiers besoins fondamentaux : RESPIRER un air de qualité, BOIRE ET MANGER ce qu'il y a de mieux.

Visons donc une gestion harmonieuse de nos énergies VERTES, c'est PRIORITAIRE!

MERCI

Sylvie Deschênes
St-Valentin